



Hédi Bouraoui
Egu Бурayu

HOMMAGE À PRILICEV
БЕСЕДА ЗА ПРЛИЧЕВ



Musée National - Ohrid

Hédi Bouraoui

HOMMAGE À PRLICEV

Hédi Bouraoui / Еди Бурауи
HOMMAGE À PRILICEV / БЕСЕДА ЗА ПРЛИЧЕВ



Национална установа Завод за заштита
на спомениците на културата и Музеј - Охрид

Еди Бурауи

БЕСЕДА ЗА ПРЛИЧЕВ

Bourouai, Hédi, 1932-
Hommage à Plicev

ISBN 2-89017-011-X (br.)

ISBN 978-2-924319-01-7 (PDF)

1. Narratoème
2. PRLICEV
3. Héritage
4. Macédoine
5. Épopée

Correspondance :

CMC Éditions

Canada-Mediterranean Centre

356 Stong College, Université York

4700 Keele Street

Toronto, Ontario M3J 1P3

Tél: (416) 736-2100 x31004

Télé: (416) 736-5734

cmc@yorku.ca

<http://www.yorku.ca/laps/fr/cmc/index.htm>

Correction d'épreuves : Elizabeth Sabiston

Numérisation : York University Printing Press

Imprimé au Canada

Dépôt légal : mars 2014

© CMC Éditions et Hédi Bourouai

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DEPARTMENT OF CHEMISTRY

1950

RESEARCH REPORT NO. 10
BY
J. H. GOLDSTEIN AND
R. F. W. WILSON

1950

1950

1950

1950

1950

HOMMAGE À PRLICEV

Quête d'un Homère
macédonien

Hédi Bouraoui



С. Паскалевски 2000
„Мрѝвнвоѝ сердар на коњоѝ“, црѝеж

1 – Premier Contact avec Grigor Prlicèv

Que de livres de ta plume promis, Prlicèv
Jamais tenus... Perdus dans la gloire qui te couronne
Oh Toi, Grigor... « Second Homère » de l'attachante
Macédoine !
Piquée à vif, ma curiosité me fait mourir d'envie
de plonger dans tes écrits
Surtout lorsque tu changes de fusil d'épaules
métaphoriques
Je les veux ressusciter en dépit des avatars de l'histoire,
des océans de l'oubli...
Impatient, j'attends ton épopée sur papyrus,
sur les ondes, les chemins de croix...
Mais tu tardes à l'amarrer à mon port en attente
Comment puis-je alors te célébrer, Toi frère en arme
sans ta glorieuse poésie ?
Comment puis-je te propulser à l'avant-scène de cette
vie bistré et chaotique
Sans me baigner dans les flots tumultueux de tes
métamorphoses, de tes écrits ?
Ah donc, le destin m'a banni dans l'impatient absence
un an et demi

Miracle des miracles, le livre *Serdar*¹ est livré étonnante
surprise

Au Café de France dans un coin de Paris par un matin
de faux hiver

Alors que Londres s'embrase de terreur après sa
victoire aux J. O. 2012

Les parents de victimes cherchent leurs disparus sous
les éclats des bombes

Qui m'ouvrira la porte aux retrouvailles : ta sagesse et ta
pensée patriotique ?

De loin, je vois venir l'ami Jordan Plevnès pour me
glisser ton fabuleux message

Il pointe quelques jalons de ta vie, Grigor Prlicèv,
et me confie lui avoir porté bonheur

A travers toi nous partageons nourriture terrestre
et céleste à l'étoile du berger

Muni de bribes de ton parcours glanées dans mes
errances lecturiantes

A un siècle juste, nos dates de naissance se font échos
par-delà les Continents

Même si presque Rien n'a changé de ton romantisme
désuet à mon surréalisme dépassé

¹ *Le Héros*

Nous portons toujours le même projet : Bannir le Moi
haïssable et l'ouvrir
Au monde, à l'Homme, à l'intraitable Différence,
aux croyances les plus diverses
Juste pour cultiver la tolérance, l'amour d'Autrui, la paix
en abondance

II - Biographie

Retiré dans le recueillement du moine, je suis
les méandres de ton itinéraire fastueux
Ohrid ta ville natale restera à jamais ancrée dans ton
cœur, dans ton esprit
Peu importe où tu atterris, tu lui reviens comme le fleuve
à la source
Elle est le signe de tout départ, de toute arrivée...
Est-ce candeur ? Est-ce calamité ?
Indubitablement attaché à son lac des souvenirs,
à ta jeunesse passée sous les carcans de l'Empire
ottoman... Du spirituel hellène, tu faisais ton miel dès le
début de ta carrière
Puis tu craques les cuirasses et sors du cocon
la chrysalide Identité ta Macédoine
Aux aguets d'une nouvelle fierté d'appartenance au Dieu
chrétien, à la Nation slave

Au début, on te destinait à la médecine, mais vite tu pris
un détour de génie
Car pour toi, éduquer et écrire sont les deux mamelles
qui guérissent
Blessures du naître et de l'apparaître tout en laissant
d'indéfectibles traces
Déjà tu biberonnes les chants populaires d'Ohrid...
Les frères Miladinov
Les ont déterrés délices des délices à toutes
les sensibilités
A la manière de mon oralité africaine et mes
Troubadours du sud-ouest français

Prlicèv, pour moi l'imaginaire passe bien avant le vécu
et le réel
L'œuvre bien avant la biographie... le rêve bien avant
le toucher du doigt
Mais ta vie si mouvementée prend ici le dessus et surtout
parce que
Tu as voulu unir les dissemblances sans bousculer
les convenances
Transculturel sans le savoir un siècle avant la lettre
Universel au premier rang... Tu as toujours pris
les devants

Ma mosaïque carthaginoise et canadienne reprend
de nouveau le débat

Les hauts et les bas de ta vie ébahissent tout lecteur
confiné en lui-même

Tant de variations sur les langues, les pays, les coutumes
et les défis

Tout révèle ta candeur, ton enthousiasme, ta stupeur,
tes élans

Qui érigent pas à pas le consensuel balkan sur des
charbons ardents

Dès ta prime jeunesse, tu encenses la langue grecque,
cette belle étrangère

A Tirana puis à Athènes capitale du cœur stoïque qui
assujettit

Là tu consolides des armes linguales pour confirmer tes
assises

Mais tout de suite s'impose le retour à Ohrid ta ville
natale

Et tes premières amours t'embarquent sur la Cythère
éducative

Divulguant paroles de sagesse et de liberté à Belica,
Prilep, Struga...

III – Vocation d'écrivain

En deux ans d'enseignement bourgeoise ta vocation
fondamentale

Tu composes et recomposes, élagues et affines

Le Serdar

Sorti du for intérieur de tes entrailles émotives

Ton *Héros* lyrique s'envole conquiert la Toison d'Or

Premier coup de maître couronné de magnifiques
lauriers en plus

De mille drachmes et le choix de bourse entre Oxford et
Berlin

Superbement digne tu rejettes l'offre comme un grand
Seigneur

Tu ne savais pas alors que tu mettais à l'écart

Ta Slavitude au propre et au figuré... Pourtant

Au fin fond de toi, tu souhaitais t'y baigner jusqu'au cou
de l'extase

Mieux vaut être nommé *Second Homère* que
d'emporter d'amères récompenses !

Sans crier gare *Skenderbeg* long et second poème voit
le jour

Alors que subitement disparaissent les frères Miladinov
En l'an dix-huit cent soixante-deux se succèdent envol
poétique
Et décès tragique... Abandon de jeunes illusions ...
A tout prix
C'est le retour aux traditions des aînés... continuer
la leçon des maîtres

Quand tu célébrais les Cantilènes des vieillards
Explosaient au-dessus des têtes macédoniennes
Des métaphores graffitis de liberté qui signent leur
identité

Les intrigues de Meletij te mènent droit à la prison
notoire de Debar
Dès ta libération, Ohrid t'attire aimant d'appartenance et
de délivrance
Là à trente-neuf ans tu épouses Anastasia Uzunova
La même année apparaît *L'été de 1762* Tu abandonnes
tout ce qui est grec
Ton combat contre l'hellénisme débute... N'assiégeait-il
pas les mentalités de ton peuple ?

Plus tard, les Bulgares de Constantinople te demandent
de traduire *L'Iliade*

Deux premiers livrets sont publiés... le reste ne verra
jamais le jour

Ton esprit espiègle, ton ironie tranchante ridiculisent
Nacho Bonchev

Visé, il ne peut supporter l'ignorance de sa langue

Ton superbe labeur est envoyée sans vergogne au
bûcher !

Mais quand on chante tes poèmes... toute
la Macédoine se met à pleurer !

Quel tournant ! Quelle volte-face ! Epoustouflante
la virée

Tu traduis du grec en ta langue pan-slave *L'Iliade*,
Le Sirdar, Skenderbeg

Tu en inventes une nouvelle l'*Espéranto slave* qui n'a
pas lui

Sa base artificielle n'a même pas eu la moindre flamme
de chandelle

Par contre tes poèmes brillent de tous leurs éclats en
Roumanie, en Bulgarie...

Et même à Gabrovo ville du rire et des rieurs

Fin de parcours d'un météore qui illumine

Une Fantaisie d'un Vieil Homme à Ohrid

Et livre ton *Autobiographie* à Salonique

Après une visite éclair en Bulgarie... Tu reviendras
au bercail

Pour clore soixante-trois ans de trajet et de vie

IV – Anecdote

Nous sommes aujourd'hui dans ta maison transformée
En Musée... Ce n'est que justice !

Comme tu l'as si bien dit « Si mon peuple était civilisé
Il m'aurait construit un monument pour me célébrer
»Nous savons tous que « Nul n'est prophète en son
pays »

Comme ta poésie a mis la Macédoine sur la carte
du Monde

Tel prestige conquérant d'Alexandre le Grand
Ton pays te consacre chaque année un livre écrit par
un étranger

Quel hommage ! A Toi le chantre qui as rendu
aux Macédoniens

Le génie de leur langue Toi icône mystérieuse du poème
A l'aventure plus que parfaite des mots de ta tribu

La foi en l'Unité dans la diversité !
Echo de l'Actuel qui résonne de tous ses gongs
Cyrille et Méthode font de l'œil à ton étoile du matin
Qui éclaire sans trop le savoir les pays voisins

Toi qui as redoré le blason balkanique ayant soif de tant
de voix

Unique chacune drapée de ses propres atours
Je mors à pleines dents la chair de tes poèmes
Qui narguent les frontières des préjugés
Ton parcours ressemble au mien... au nôtre...
Dans le fleuve dilemme de la vie aujourd'hui

J'entends encore ton appel à Saint-Paul de venir
en Macédoine

Pour sauver les Macédoniens d'eux-mêmes
Turbulente et saine Vision reprise par
Martin Luther King

Entre autres pour sortir son peuple de l'impasse raciste

V – Au fil de la poésie

Prlíčev ta poésie est passerelle magique des langues
des pays

Tes mots fusent doigté sensible et fraternel... des chants
populaires

A conscience aiguë d'une oralité qui unit par-delà
les divisions et les adversités

Que ta parole s'élève authentique à la gloire
de l'identique qui fomenté dans

L'Homme ancien et nouveau hagard... banni aux
calanques grecques

A chaque fois que s'érige une piètre barrière... une peur
foudroyante

Que d'hésitations angoissantes dans tes semaisons
attendant la récolte

De paroles boomerangs précurseurs... éclairant nos
fantômes

L'inquiétude ajuste sa foi au symbole aux légendes
de Manoula que le Drim matérialise

Le poème Grigor... le poème... Résistance éternelle
au Temps qui charrie

En dépit de lui l'Espoir alors qu'il est au bord de l'abîme
devant

Les charniers les bombes humaines la cruauté
des massacreurs d'Innocence

Couronné ton poème s'ouvre à l'Univers des joies
et des douleurs
A l'errance aux confins de l'impossible... Tous les pays
de Grèce
Et de Navarres Balkaniques tiennent à goûter sa chair
en poésie pacifique

VI – La Geste de Kuzman

I

Dramatique l'entrée en scène du Héros tragiquement
assassiné

Chœur antique les cris les pleurs et leurs échos
l'annoncent

Paysans champs de blé et sauterelles ne peuvent
supporter

Que les brigands occuperont bientôt leurs montagnes

Se propage la nouvelle telle incendie de désespoir

Les femmes s'arrachent les cheveux labourent de griffes
leurs visages

Chaque maison chaque village tente en vain de contenir
sa peur

Alors que coulent à flot les larmes du malheur sur
le monde entier

II

Flash back : Devant sa porte, une femme plongée
dans ses pensées

Un soleil pâle fait scintiller son fusil sur ses genoux

Belle et bien bâtie comme un soldat, elle veille
en Amazone

Sa beauté en bandoulière et ses couleurs printanières

C'est la vaillante mère déprimée qui scrute le malheur

D'où ne peut surgir aucun espoir

Les yeux fixés à terre, elle sombre dans un lugubre
cauchemar

Elle voit les maisons s'écrouler pour préparer la tombe

Silence de plomb... Personne n'ose lui annoncer

La mort tragique de l'unique fils adoré

N'était-il pas son aîné, son âme, l'honneur même
du pays ?

Vain l'espoir de son retour victorieux après d'âpres
batailles !

III

Entrent quatre Albanais tête basse couverte de suie noire

Graves, ils transportent le défunt sur leurs épaules

S'agglutine autour de lui tout le village confondu
en silence religieux
Hurlements et lamentations pleuvent sur la nation
maudite

Tacheté de sang le cheval du Héros tape du pied
en détresse
Sa crinière altière frémit de colère et de douleur
Et furieuse lionne, la mère étreint le fruit de ses entrailles
« Libations mes pleurs... Allez vous-en, retournez
et scrutez vos péchés »

Vous avez raison rétorque l'ainé des Albanais
Cessez vos pleurs... Ecoutez tout ce que je sais
du célèbre Géant
Tous se taisent un silence d'enfer résonne quand
il entonne
La sublime chanson de geste plus poignante que celle
de Roland

IV

Une centaine d'hommes armés jusqu'au cou fonce sur
le village

Ils volent, violent, pillent, massacrent grands et petits

Telle foudre divine, Kuzman combat, nous sauve
des griffes criminelles
Après leur défaite les villageois la font suivre d'une
mémorable et joyeuse fête

Mais le jour suivant, au soleil levant, nous sommes
de nouveau attaqués
Le héros surgit au secours, dirige ses forces contre
la revanche des vautours
Nous reprenons tous les armes... Le sang se fige dans
nos veines quand le héros dit :
« Chers nés à Reka, reprenez courage et combattez
l'outrage à votre terre »

Son épée tranchante des deux côtés voltige sur les têtes
impies
Mais la bataille inégale fait perdre aux uns et aux autres
tant et tant de vie
Tel serpent le cheval de Kuzman se faufile en coursier
habile dans les flammes
Le Mur de haine des vilains croule aux pieds
de l'immortel

V

Ne pouvant supporter le revers humiliant, Mahmud jure
vengeance

L'une de ses traîtres balles se loge dans la chair
du héros... l'autre dans la terre

Kuzman jette un sourire moqueur, se redresse et tranche
le cou de l'ennemi

Insuffisante rage, la bataille poursuit son horrible carnage

Tel chêne puissant qui a survécu à d'innombrables
orages

Il se plie sous la hache cruelle et maudite

Et cédant à l'acharnement du forestier, il tombe

Mais non sans avoir détruit ce qui l'a fait tomber !

VI

La mère Neda se lamente succombe au chagrin infini

Telles vagues fracassant le rivage soumis quand

l'Albanais s'écrie

« Mère ne gémissiez point votre fils a sauvé l'honneur
de la patrie

Dieu tout puissant l'a rappelé à son auguste paradis »

Il n'est mort ni banni ni criblé de maladies mais brave
et courageux

Tant de noms tués par son épée : Yakub, Karal, Salman
le barbu, et Ali décapité
Ahmed le bronzé, le Sultan lui-même... Rufians,
malfaiteurs tous péris
Alors que Chrétiens et Musulmans célébraient leurs rites

Ne restent que nous quatre venus déposer à vos pieds
en tribut votre fils
Il mérite tous les honneurs... Neda, pour les Albanais
ses actes sont louables
Fière vous devez être ! Que votre pays et votre toit
soient bénis et à jamais vénérés
Les Albanais vous font le vœu de ne jamais plus vous
molester

Pâle et muette tel poisson, Neda toutes peines éveillées
s'écrie :
Quoi ? Vous oubliez vos viols et vos violences ?
Vos vols et vos méfaits ?
Nous allons prendre les armes venger nos fils vous
trucider ou mourir
Et si jamais je mourais, je serais heureuse de rejoindre
mon fils

Sous mon toit je ne peux vous guerroyer... Jure plutôt
de ne plus piller Reka !
Le cadavre posé sur un lit par la mère, Fotina, la nonne
lui prodigue les derniers rites
Une fois lavé et les prières terminées, il prend la couleur
blanche de la fleur
Neda le voit déjà en noces, mais le sort en a décidé
autrement

Elle évoque le père, Sirdar lui aussi mort au champ
de bataille comme son fils
Qui, déjà petit, en colère, jurait revanche à Reka...
Ce qu'il fit en portant une nouvelle vie
Oh mon Dieu ! Quand Tu l'embrasseras dans l'au-delà
vos joies me parviendront
Attelons les bœufs à nos chars... Avec Ton aide, nous
rapatrons et honorons nos morts !

VII

Pendant ce temps, Maria triste et en peine pleure son
fiancé disparu
Perle aux yeux de son père Tomé qui ne sera jamais
grand'père
Il lui dit : « Tes pleurs sont des vagues de fer... Ne porte
pas le noir du deuil

De toutes mes forces, je te chercherai un nouveau fiancé »

Une foi seule la jeune fille hurle... défigure sa beauté avec des cendres

« Oh mon amour ! Pourquoi ne m'es-tu pas revenu couvert de trophées ?

Pourquoi n'ai-je pas d'armes tranchantes pour te rejoindre au combat ?

J'aurais voulu tomber à ta place sous les flèches albanaises !

Mais avant, j'aurais déchiqueté de mes dents tant de Guégui

Si ma chair est faible, mon esprit est fort et je les aurais vaincus !

Je prie Dieu qu'il te ressuscite même si la loi de la nature le veut autrement

J'endosse le deuil et je me cloître dans la Maison du Seigneur

Oh Kuzman, je t'ai toujours prévenu de ne pas aller à la guerre

Ton mépris résonne encore en moi, tu es mort mais tu luis toujours dans mes rêves

Oh Soleil ! Pourquoi m'as-tu pris mon Sirdar ?
Va te faire noyer dans les flots !
Je passerai ma vie à te pleurer, oh gardien de mon
pays ! »

VIII

Un homme pensif et épuisé s'adosse à une colline
parsemée de saules pleureurs près
De Galichnik, un ruisseau gai se tortille tel serpent
et le coucou annonce le printemps
La nature lui murmure « Oh Mortel ! Reste encore
sur terre ! » Et une pleureuse en noir
Se faufile dans les ombres... Il lève les yeux, aperçoit
gravé au sommet de la colline

Une tête de mort dans une niche couronnée d'une Croix
de marbre et vers l'ouest
Une flamme vacille à jamais, là Kuzman repose
en paix... Des jeunes filles lui dédient
Des chants et des louanges, mais tous savent que celle
qui la maintient chaque jour
N'est autre que la triste et belle Maria, fille de Tomé

Ne laisse-t-elle pas derrière elle des traînées de douleur,
de tristesse, de chagrin ?

Ne s'est-elle pas mise au service de Dieu, cloîtrée,
portant à jamais le noir ?

Une souffrance ravageuse et puissante la rend pâle
tel visage de cire

Elle se chuchote : « Ne suis pas plus folle que saine ? »

Un vieux mendiant joue à la guzla à deux cordes

C'est moi le chroniqueur qui a entonné mot à mot cette
chanson

VII – Moralité de l'Histoire

Le glorieux héros de Pricèv incarne une spiritualité
intérieure digne de tous les âges

Figure de proue mythique d'un héroïsme et d'une
droiture exemplaire tendue

Vers les touches réelles de la vie populaire simple
et éthique de Galichnik et Reka

Toute la narration est défense et illustration
de l'engagement patriotique

S'il a fallu sacrifier la vie du Sirdar c'est d'abord
pour l'effet poétique

Sauver l'honneur et rester dans la naissante tradition
romantique européenne

Et surtout, afin que la postérité lui consacre une éternelle
chanson

Le Sirdar peut être le symbole d'une région, d'un pays
en péril

Mais la geste du Héros commande néanmoins le respect
des Albanais

Et si le pays est une nouvelle fois en danger, l'amour
maternel de Neda

Est là pour continuer le combat et le protéger de tous
les maraudeurs !

Ici privée de son fiancé, la triste et fidèle Maria entre
dans les ordres par amour éternel

Et ni la mère de Kuzman, ni le père de la fiancée
ne pourront être grands-parents

La seule Renaissance de la Macédoine comme de tout
peuple

Sera Spirituelle Transculturelle Universelle ou ne sera
pas !

Oh Prlicèv ! Dans l'au-delà ou vivant, tu ne peux
imaginer

La joie et l'agonie, le courage et la détermination d'avoir
porté

Ma petite pierre pour ériger le Monument que tes fils
spirituels
Te consacrent aujourd'hui...
Un Livre de Paix qui continuera
A grandir tel Arbre de vie aux quatre saisons du Poème

Hédi Bouraoui
Université York
Toronto, Canada
Paris, juillet 05



*С. Паскалевски 2000
„Марија, љубенаиџа на Кузман“, црџеж*



С. Паскалевски 2000
„Сердарој во бој“, цртеж

БЕСЕДА ЗА ПРЛИЧЕВ

Потрага по македонскиот
Хомер

Еди Бурауи

ПОТРАГА ПО МАКЕДОНСКИОТ ХОМЕР

I - Првиот контакт со Григор Прличев

Колку книги од твоето перо ветени, Прличев
Никогаш несобрани...Изгубени во славата што
те овенчува

Ох Ти, Григоре... “Вториот Омир”
од привлечната Македонија!

Мојата љубопитност, живо засегната, ме прави
да умрам од завист

да се задлабочам во твоите текстови

Особено додека ти ја менуваш пушката
на рамената од метафори

Јас сакам да ги воскреснам во зависност
од метаморфозите на историјата,
на океаните на заборавот...

Нестрплив, ја чекам епопејата твоја на папирус,
на брановите, на патиштата
на страдањето...

Но ти доцниш да се закотвиш
во пристаништето мое што чека

Како можам тогаш јас да те прославувам, Тебе
брату по оружје

без твојата поезија славна?

Како можам да те внесам на предниот дел
на сцената на овој саѓав

и хаотичен живот

Без да запловам во брановите бурни на твоите
метаморфози, на твоите

текстови?

Ах, значи, судбината ме заточи во нестрпливата
отсутност година и половина

Чудо над чудата, книгата Сердарот е предадена
вчудовидувачки

Во Кафе де Франс во едно катче во Париз едно
утро на лажна зима

Додека Лондон беше во преградка со теророт
по победата

за Олимписките игри 2012

Родителите на жртвите ги бараат своите
исчезнати во бомбашките експлозии

Кој ќе ми ја отвори вратата за да се пронајдеме:
твојата мудрост и патриотската

мисла твоја?

Оддалеку, гледам како пристига пријателот
Јордан Плевнеш за да ми ја предаде

твојата легендарна порака

Тој подвлекува неколку одредници од твојот живот,

Григоре Прличев, и ми доверува дека му донесле среќа

Низ тебе ние ја делевме овоземската и небесната храна на свездата Деница

Снабден со трошки од твојата врвица во моите читачки скитања

Точно по еден век, нашите датуми на раѓање си праќаат ехо преку Континентите

Иако речиси Ништо се нема изменето од твојот прастар романтизам

до мојот надминат надреализам

Ние го носиме непрестајно истиот проект: Напуштање на омрзнатото Јас

и отворање

Кон светот, кон Човекот, кон непопустливата Различност, на вери најразлични

Само за да се негува толеранцијата, љубовта кон Другиот, штедроста на мирот

II - Биографија

Засолнат во духовната сосредоточеност
на монах, јас ги следам меандрите
на твоето раскошно патешествие
Охрид твојот роден град ќе остане засекогаш
закотвен во твоето срце,
во духот твој
Каде сакало било ти пристан да најдеш, ти нему
му се враќаш како реката
што се враќа кон изворот
Охрид е знакот на секое заминување, на секое
враќање... Девственост ли е тоа?
Или сеопшто проклетство?
Несомнено приврзан на своето езеро
на сеќавањата, на младоста твоја помината
во оковите на Отоманската империја...
Од хеленската духовност
ти го создаваше својот мед од почетокот
на кариерата твоја
Потоа ти го скрши оклопот и излезе
од коконата на свилената буба
Идентитетот на твојата Македонија
Во тврдините на една нова гордост да му се
припаѓа на Богот христијански,

на словенската Нација

Во почетокот те насочија кон медицината,
но ти набргу направи

едно скршнување на гениј

Бидејќи за тебе, студирањето и пишувањето
се двете дојки што ги лекуваат

Раните на раѓањето и на појавувањето штедро
оставајќи траги неуништливи

Веќе ги храниш на цуцла песните народни
охридски... Браќата Миладиновци

Нив ги откопаа сладост над сладостите со сите
сензибилности

Како моите африкански усни преданија и моите
Трубадури од францускиот

југозапад

Прличев, за мене имагинарното оди многу
понапред од преживеаното

и реалното

Делото оди пред биографијата... сонот има
предност над допирот на прстот

Но животот твој толку бурен овде ја зазема
горната страна а особено што

Ти сакаше да ги соединиш различностите

без да ја нарушиш хармонијата
Транскултурна без да го знаеш тоа еден век
пред Словото
Универзално од прв ред... Ти секогаш
предничеше
Мојот картагенски и канадски мозаик повторно
ја почнува дебатата

Сјајот и бедата на твојот живот го
вчудовидуваат секој читател вовлечен
во самиот себеси

Толку варијации на јазиците, регионите,
обичаите и предизвиците

Сето тоа ја открива твојата искреност,
ентузијазмот твој, возмутеноста твоја,

твоите напирања

што го установуваат чекор по чекор Балканот
консензуален врз

жешкиот јаглен

Од твојата рана младост, ти ја величаш речта
грчка, таа убава туѓинка

во Тирана потоа во Атина престолнина
на срцето на стоик што подјармува

Ти таму го зацврстуваш на јазикот оружјето

за да ги потврдиш твоите темели
Но веднаш се налага враќањето во Охрид
родниот град твој
И твојата прва љубов те води со брод
на едукативната Китера
Разгласувајќи зборови на мудроста и слободата
во Белица, Прилеп, Струга...

III - Писателската вокација

По двегодишно студирање се појавија пупките
на твојата суштинска вокација
Ти го пишуваш и го рекомпонираш,
го стилизираш и го префинуваш Сердарот
Излезен од внатрешниот форум на твојата
емотивна утроба
Твојот лирски Јунак тргнува во потрага
по Златното руно
Првото врвно книдевно дело овенчано
со прекрасни лаври и со
Две илјади драхми и со избор на стипендија
за студии на Оксфорд или в Берлин
Величествено гордо како голем
Достоинственик ти ја отфрлаш понудата
Ти не сфаќаше тогаш дека го ставаше настрана

Твоето Словенство во вистинското или
преносното значење на зборот... Сепак
Во најдлабокото во себе, ти сакаше во него
до гуша да вповиш со екстаза

Подобро е да си наречен Втор Омир отколку
да добиеш горчливи надоместоци!

Без каква и да е најава се појави и втората долга
поема Скендербег

Тогаш кога одеднаш ги снема Браќата
Миладиновци

Во летото Господово илјада осумстотини
шеесет и второ се проследија

поетскиот твој подем

И нивната трагична смрт... Напуштање
на илузиите младешки... По секоја цена
Враќање кон традициите на предците... да се
продолжи лекцијата на учителите

Кога ти ја прославуваше Кантилената
на старите

Над главите македонски експлодираа
Метафори графити на слободата што го
означуваа нивниот идентитет

Интригите на Мелетија те водат право во
општопознатиот затвор во Дебар

По твоето ослободување, те привлекува Охрид
магнет на припадноста

и на слободата

Таму на триесет и девет годишна возраст

се жениш со Анастасија Узунова

Истата година се појавува твојата песна Хиљада
и седемстотин шестдесет

и второ лето. Ти напушташ сè што е
грчко

Почнува твојата борба против хеленизмот... Не
вршеше ли таа опсада

на менталитетот на твојот народ?

Подоцна, Бугарите од Стамбул побараа да им
ја преведеш Илијадата

Се објавија двата први томови... остатокот
никогаш нема да види ден

Духот твој се шегува, иронијата твоја остра го
исмејува Нешо Бончев

Погоден, тој не може да го поднесе незнаењето
на својот бугарски јазик

Твојот возвишен напорен труд бесрамно е ставен на влада!

Но кога се читаат твоите поеми...
цела Македонија плаче!

Какво скршнување! Каков пресврт! При тоа
вчудовидувачко скршнување

Ти ги преведе од грчки на твојот пансловенски
јазик Илијадата, Сердарот,

Скендербег

Ти изнајде нов словенски Есперанто што не
заблеска

Неговата вештачка основа го немаше дури ни
најмалото пламенче на свеќа

Напротив поемите твои блескаа со сиот свој
сјај во Романија, во Бугарија...

И дури во Габрово градот на смеата и на
шегаџиите

Крај на врвицата на еден метеор што осветли
Една Фантазија на еден Стар Човек од Охрид
И ја објавува твојата Автобиографија во Солун
По еден краток престој во Бугарија... Ти ќе се
вратиш во родното огниште

За да ги затвориш шеесет и трите години на
патешествие и живот

IV - Анегдотски

Ние денес се наоѓаме во твојата куќа
претворена
Во Музеј... Токму тоа што требало да биде!
Како што го рече ти толку добро тоа:
“Ако беше народот мој цивилизиран
Тој би ми изградил споменик за да ме
прославува”
Сите ние знаеме дека “Никој не е пророк во
својата земја”
Бидејќи поезијата твоја ја стави Македонија
на картата на Светот

Како престижниот освојувач Александар
Велики
Земјата твоја секоја година ти посветува книга
напишана од странец
Каков омаж! За Тебе поету што им ја врати
на Македонците

Генијалноста на нивниот јазик Ти таинствена
иконо на песната
На најсовршената авантура на зборовите
на твоето племе
Вербата во Единството на различностите!
Ехо на Актуелноста што одекнува од сите свои
гонгови
Кирил и Методиј ќе намигнуваат на твојата
утринска ѕвезда
Што ги осветлува без многу да го знае тоа
соседните земји
Ти што го позлати балканскиот амблем
со жедост за толкуте гласови
Уникатен секој и накитен со сопствени украси
Цврсто загризувам во плотта на твоите песни
Што се подбиваат со границите на
предрасудите
Твојата врвица е слична на мојата... на нашата...
Во реката на дилемата на животот денешен
Уште го слушам твојот повик до Свети Павле
да дојде во Македонија
За да ги спаси Македонците од нив самите

Шеметна и света Визија и од Мартин Лутер
Кинг

Меѓу другите за да го изведе својот народ
од расистичкиот ќорсокак

V - Низ поезијата

Прличев, твојата поезија е маѓесен премин
за јазиците на регионот

Твоите зборови жугаат возбудлива и срдечна
умешност... народни песни

Со чиста совест на една вербалност што ги
соединува делбите и несреќите

Нека се воздига твојот автентичен збор
во слава на идентичноста што заговара
Стрелушење кај старинскиот и новиот човек
... заточен во скришните

грчки дувла

Секогаш кога се испречува некоја безначајна
бариера... еден ужасен страв

Кога бојазливите колебања во твоите посеви
ја чекаат реколтата

Од зборови бумеранзи на претходниците...
осветлувајќи ги нашите фантоми
Вознемиреноста ја приспособува својата верба
во симболот во легендите
за Манула што ги реализира Дрим

Поемата Григоре... поемата...Вечен отпор на
Времето што ја пренесува
Во зависност од неа Надежта додека е на работ
на бездната пред
Костурниците човечките експлозивни суровоста
на целатите на Невиноста

Овенчана поемата твоја се отвора кон
Универзумот на радоста и на болката
Кон скитањето до межниците на
невозможното... Сите региони на Грција
И на балканските Навари имаат голема желба
да ја вкусат нејзината плот
од мирољубива поезија

VI - Јунаштвото на Кузман

Драматично влегување на сцена на Јунакот
убиен кукавички

Антички хор пискотници и лелеци и нивните
еха тоа го најавуваат

Селани полиња житни и скакулци не можат да
поднесат

Што разбојниците наскоро ќе ги окупираат
нивните планини

Веста се шири како пожарот на безнадежноста
Жените косите си ги кубат со нокти ги браздат
лицата свои

Секоја куќа село секое напразно се обидува
да го воздржи стравот свој

Додека со потоци течат солзи од несреќата над
сиот свет

II

Фласх бацк: Пред својата порта, една жена во
мислите свои потоната

Од едно бледо сонце блештука пушката нејзина
врз колената

Убава и градена добро како воин, таа бдее како
Амазонка
Нејзината убавина во реденици а боите нејзини
пролетни

Тоа е храбрата потиштена мајка од несреќата
зашеметена

Од каде не може да жугне никаква надеж
Очите втречени наземи, таа потонува во еден
тадовен кошмар

Таа гледа како паѓаат куќите за да подготват
гроб

Оловна тишина... Никој не се осмелува
да ја соопшти

Смртта трагична на синот единец боготворен
Не беше ли тој нејзиниот првороден, нејзината
душа, самата чест на овој крај?

Празна надеж за негово победничко враќање
по жестоките битки!

III

Влегуваат четворица Албанци со сведнати
глави покриени со црни саѓи

Сериозни, тие го носат убиениот на своите
плеќи

Се собира околу него целото село измешано
со црковна тишина

Лелеци и оплакувања врнат врз проколнатиот
народ

Со дамки од крв коњот на Јунакот тупоти со
ногата во невола

Неговата горда грива трепери од бес и болка

И фуриозната лавица, мајката го прегрнува
плодот од својот долчен утроб

“Принесена дртва моите солзи... Одете и окајте
ги гревовите свои”

Имате право возвраќа постариот Албанец

Прекинете го оплакувањето. Слушнете јас што
знам за Гигантот славен

Сите замолкнуваат пеколна тишина суну кога
тој ја запеа

Возвишената песна за јунаштвото попотресна
од онаа за Ролан

IV

Стотина до гуша вооружени луѓе го напаѓаат
селото

Крадат, силуваат, грабаат, вршат маскр над
големи и мали

Како боденски гром, се бори Кузман, не спасува
од канците разбојнички

По чиј пораз селаните му се придрудуваат
со незаборавно чествување

Но следниот ден, на изгрејсонце, ние повторно
бевме нападнати

Јунакот ни дојде на помош, ги управува своите
сили против

вратените никаквеци

Ние сите се вооруживме... Ни се смрзна крвта
во вените јунакот кога рече:

“Драги луѓе родени во Река, борете се храбро
против насилието

во крајот ваш“

Мечот негов од двете страни замавнува
над главите богохулни
Но борбата нерамноправна на двете страни
одзеде толку животи
Ко змија се провлекува на Кузман коњот
низ пламениот бој
Сидот на омразата на простаците се урива
пред бесмртните нозе

V

Не можејќи да го поднесе навредливиот
неуспех, Махмуд се колни на одмазда
Еден од неговите предавнички куршуми
го погодува телото на јунакот... другиот
куршум се заби вземи
Кузман му дофрли презрив насмев, се исправи
и му го пресече вратот на врагот
Со потстивнат бес, битката го продолжи
ужасното крвопролевање

Како моќен даб што надживеал безбројни бури
Тој се сви под суровата и проколната секира
И попуштајќи пред ожесточениот дрвосечач,
тој падна

Уништувајќи го притоа и оној што го
предизвика неговото паѓање!

VI

Мајката Неда судбата си ја оплакува падната
во тага бескрајна

Како бранови што удираат во брегот покорен
колга Албанецот извика

“Не плачете, мајко, син ви ја спаси честа
на земјата своја

Семоќниот Бог го повика во својот возвишен
рај”

Тој не умре прогонет или од болест туку како
вреден и храбар

Толкумина паднаа од неговиот меч: Јакуп,
Карал, Селман брадатиот,

и Али обезглавениот

Бронзениот Ахмед... Цганот, злосторниците,
сите мртви

Тогаш кога Христијаните и Муслиманите
ги славеа своите ритуали

Останавме сал ние четворицата дојдени да ви
го положиме, како данок,

синот ваш

Тој ги заслужува сите почести... Неда,
за Албанците неговото дело е за пофалба
Вие треба да сте горда! Нека вашата земја
и вашиот дом бидат благословени

и славени засекогаш

Албанците ви даваат збор никогаш повеќе
да не ве вознемируваат

Бледа и нема како мрена, Неда извика со сите
во неа пробудени болки:

Што? Ги забораивте вашите насилства?
Вашите крајби и вашите злодела?

Ќе земеме оружје в рака за одмазда на нашите
синови ќе ве уништиме или

ќе умреме

А ако умрам некогаш, ќе бидам среќна што
на син ми му се придружувам

Во мојата куќа не сакам да војувам со вас...
Подобро ветете дека нема

да ја ограбувате Река!

Мајката го стави на кревет јуначкото тело,
Фотина, калуѓерката,

штедро ги врши последните обреди

По извршените ритуали и молитви, телото на
јунакот е бело како цвет

Неда го гледа како да е тој на својата свадба,
но судбата поинаку реши

Се потсетува таа на стопанот свој, и тој Сердар
исто паднат на бојното поле

како синот

Кој, уште малечок, се заколна во гнев, да ја
одмазди Река... Го направи тој тоа

обезбедувајќи нов живот

Ах, мој Боже! Кога Ти ќе го прегрниш таму
вашите радости ќе стигнат до мене

Да ги впрегнеме воловите во колите... Со Твоја
помош ќе ги прибереме

и ќе ги славиме паднатите в бој!

VII

За сето тоа време, Марија тажна и во болка
го оплачува загинатиот свршеник

Бисер во очите на нејзиниот татко Томе
што нема никогаш да стане дедо
Тој вели: “Твоите солзи се железни бранови...
Не носи траурна црнина
Ќе направам сè, ќе ти најдам нов свршеник”

Сал еднаш девојката испушти крик... ја разруши
со пепел убавината своја
“О љубов моја! Зошто не ми се врати накитен
со трофеи?
Зошто немам оружје остро да ти се придружам
во бојот?
Би сакала јас да паднев место тебе
под куршумите албански!

Но пред тоа ќе распарчев со заби толку многу
Геги
Ако телото ми е слабо, духот мој е силен и јас
ќе ги победев!
Го молам Господ Бог да те воскресне иако
законот на природата е поинаков
Ќе ставам црнина и ќе се затворам во Куќата
Господова

О Кузмане, секогаш те спречував да одиш во
бој
Твојот гнев уште суни во мене, мртов си
но уште блескаш во моите сни
О Сонце! Зошто ми го зеде мојот Сердар.
Удави се во брановите!
Ќе го поминам животот плачејќи по тебе,
о чувару на родниот крај!”

VIII

Еден замислен и исцрпен човек се потпира
на едно брекче обраснато со жални врби
Близу Галичник, еден весел поток се вие како
змија, а кукавицата пролетта
ја најавува
Природата му пришепнува “О Смртнику!
Остани уште на земјава!” А една
тажачка во траур
Се вовлекува во сенките... Тој го подига
погледот, забележува врежано на врвот
на брегчето

Глава на покојник во една ниша овенчана
со еден мермерен Крст а кон запад

Трепери едно пламенче засекогаш, таму
Кузман почива во мир... Девојките му
посветуваат

Песни и пофалби, но сите знаат дека таа што
го чува секојдневно

Не е никоја друга туку тажната и убава Марија,
Томевата ќерка

Зар не остава таа зад себе траги на болка,
на тага, на јад?

Зар таа не се стави себеси во Божја служба,
изолирана, носејќи

траур засекогаш?

Едно уништувачко и силно страдање ја прави
бледа небаре лицето е восок

Таа си шепоти: “Зар не сум поспобудалена
отколку света?”

Еден стар просјак свира на гусла двострука
Тоа сум јас хроничарот што ја испеа од збор
до збор оваа песна

VII - Чесноста на Историјата

Прославениот јунак на Прличев олицетворува
една внатрешна духовност

достојна за сите возрасти

Челна митска фигура на еден хероизам и на
примерна чесност приклонета кон реалните
пулсирања на едноставниот и бедниот народен
живот на Галичник

и Река

Сета нарација е одбрана и приказ на
патриотскиот ангажман

Ако требаше да се дртвува животот на
Сердарот тоа е најпрвин заради

поетскиот ефект

Да се спаси честа и да се остане во зачетокот
на европската романтичарска

традиција

А особено, со цел потомството да посвети една
вечна песна

Сердарот може да биде симбол на еден регион,
на една земја во опасност

Но јунаштвото на Јунакот побарува, при сето
тоа, респект од Албанците

И ако земјата одново ќе се најде во опасност,
мајчинската љубов на Неда

Е тука за да ја продолжи борбата и да ја брани
од сите пљачкосувачи!

Овде, лишена од свршеникот свој, тажната
и верна Марија оди в манастир

поради вечната љубов

И ни мајката на Кузман, ни таткото на
свршеничката не ќе можат да станат

баба и дедо

Единствената Ренесанса на Македонија,
како на секој народ,

Или ќе биде Духовна Транскултурна
Универзална или нема да постои!

Ох Прличев! Од онаа страна на живеењето,
ти не можеш да си ја претставиш

Радоста и агонијата, храброста и решеноста
да го носиш

Мојот мал камен за подигање на Споменикот
што ти го посветуваат денес

Твоите духовни синови... Една Книга на Мирот
што ќе продолжи

Како Дрво на животот во четирите годишни
времиња на Поемата.

Еди Бурауи
Универзитет Јорк
Торонто, Канада
Париз, јули 2005

Благодарност

Најпрвин би сакал од дното на душата да му се заблагодарам на мојот пријател Јордан Плевнеш, писател со голем талент и поранешен Амбасадор на Македонија во Франција кој ми направи чест со понудата да посветам еден Омаж на Григор Прличев (1830/31-1893). Исто така, благодарност и за Магда Апостолоска, страствен приврзаник кон својата родна земја, со која ме запозна таа. Благодарност на Марко Китевски, истражувач во Институтот за литература што ни ја прати англиската верзија на книгата *Сердароиѝ*. Мојата последна но не помала благодарност е за г. Паско Кузман, Издавач на Маседониа Прима, Охрид, кој ја уредува Колекцијата на Омажи за македонскиот класик.

Скопје, 20.08.2005 год.
Ташко Ширилов

SOMMAIRE
СОДРЖИНА

Hommage à Prlicev 7
Беседа за Прличев 33



Imprimé au Canada à York University
4700 Keele Street
Toronto, Ontario M3J 1P3
<http://www.yorku.ca/printing/index.htm>



Био-библиографска белешка:

Еди Бурауи е канадски писател роден во Тунис, образован во Франција. Тој предава и пишува во Торонто (Канада). Тој е еминентен професор на Универзитетот Јорк, член на Кралското друштво на Канада, и Офицер од редот на Академска палма; објавил дваесетина поетски книги. Неговата претпоследна објавена книга "Струга" придружена со

Маргини од еден Фестивал е инспирирана од Струшките вечери на поезијата што е преведена и на македонски јазик, а ќе се појави во Колекцијата „Плејади“.

Романсиер и есеист, тој е добитник на многубројни награди и на еден докторат Хонорис Кауса за неговото творечко дело и за книжевната критика со интернационално реноме.



Notice bibliographique :

Hédi Bouraoui est un écrivain canadien né en Tunisie, éduqué en France. Il enseigne et écrit à Toronto (Canada) Professeur Emérite à l'Université York, Membre de la Société Royale du Canada et Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques, il a publié une vingtaine de recueils de poésie. Son avant-dernier livre, *Struga suivi de Margelle d'un Festival*, inspiré par les Soirées Poétiques de Struga, est traduit en macédonien et paraîtra dans la Collection Pléiades.

Romancier et Essayiste, il a reçu de nombreux Prix et un Doctorat Honoris Causa pour « son œuvre de création et de critique littéraire de renommée internationale.

